

## ***Ecole de la foi* – 08– le sacrement de Mariage, don de l'Amour**

**R. Criez de joie, vous les pauvres de cœur,  
Vous les enfants bien-aimés du Seigneur  
Ouvrez les yeux, car le Royaume est là,  
Voici pour vous le Sauveur.**

1. Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
Mon âme exulte et jubile en mon Dieu.  
Que les petits écoutent et crient de joie,  
Heureux, car ils verront Dieu.

2. Venez chanter, magnifier le Seigneur,  
Quand je l'appelle, toujours il répond.

De mes frayeurs, il vient me délivrer.  
Son nom de gloire est puissant.

3. Tournez les yeux, regardez notre Dieu.  
Qui le contemple, par lui respandit.  
Un pauvre crie le Seigneur lui répond.  
Voyez, le Seigneur est bon.

4. Heureux celui qui prend refuge en Dieu,  
Qui le choisit ne manquera de rien.  
Écoute-le, et recherche la paix,  
En lui, fais ce qui est bien.

Jn 2 <sup>1</sup> Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. <sup>2</sup> Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. <sup>3</sup> Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » <sup>4</sup> Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » <sup>5</sup> Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » <sup>6</sup> Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). <sup>7</sup> Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. <sup>8</sup> Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. <sup>9</sup> Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié <sup>10</sup> et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » <sup>11</sup> Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

### **Textes :**

Mt 19 <sup>1</sup> Lorsque Jésus eut terminé ce discours, il s'éloigna de la Galilée et se rendit dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain. <sup>2</sup> De grandes foules le suivirent, et là il les guérit. <sup>3</sup> Des pharisiens s'approchèrent de lui pour le mettre à l'épreuve ; ils lui demandèrent : « Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour n'importe quel motif ? » <sup>4</sup> Il répondit : « N'avez-vous pas lu ceci ? Dès le commencement, le Créateur les fit homme et femme, <sup>5</sup> et dit : À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. <sup>6</sup> Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! »

<sup>7</sup> Les pharisiens lui répliquent : « Pourquoi donc Moïse a-t-il prescrit la remise d'un acte de divorce avant la répudiation ? » <sup>8</sup> Jésus leur répond : « C'est en raison de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de renvoyer vos femmes. Mais au commencement, il n'en était pas ainsi. <sup>9</sup> Or je vous le dis : si quelqu'un renvoie sa femme – sauf en cas d'union illégitime – et qu'il en épouse une autre, il est adultère. »

<sup>10</sup> Ses disciples lui disent : « Si telle est la situation de l'homme par rapport à sa femme, mieux vaut ne pas se marier. » <sup>11</sup> Il leur répondit : « Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné. <sup>12</sup> Il y a des gens qui ne se marient pas car, de naissance, ils en sont incapables ; il y en a qui ne peuvent pas se marier car ils ont été mutilés par les hommes ; il y en a qui ont choisi de ne pas se marier à cause du royaume des Cieux. Celui qui peut comprendre, qu'il comprenne ! »

<sup>13</sup> Ensuite, on présenta des enfants à Jésus pour qu'il leur impose les mains en priant. Mais les disciples les écartèrent vivement. <sup>14</sup> Jésus leur dit : « Laissez les enfants, ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent. » <sup>15</sup> Il leur imposa les mains, puis il partit de là.

Eph 5 <sup>21</sup> Par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres ; <sup>22</sup> les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ; <sup>23</sup> car, pour la femme, le mari est la tête, tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête, lui qui est le Sauveur de son corps. <sup>24</sup> Eh bien ! puisque l'Église se soumet au Christ, qu'il en soit toujours de même pour les femmes à l'égard de leur mari.

<sup>25</sup> Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, <sup>26</sup> afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une

parole ;<sup>27</sup> il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée.<sup>28</sup> C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même.<sup>29</sup> Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église,<sup>30</sup> parce que nous sommes les membres de son corps. Comme dit l'Écriture :<sup>31</sup> À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.<sup>32</sup> Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église.<sup>33</sup> Pour en revenir à vous, chacun doit aimer sa propre femme comme lui-même, et la femme doit avoir du respect pour son mari.

« L'Écriture Sainte s'ouvre sur la création de l'homme et de la femme à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 26-27) et s'achève sur la vision des " noces de l'Agneau " (Ap 19, 7. 9). D'un bout à l'autre l'Écriture parle du mariage et de son " mystère ", de son institution et du sens que Dieu lui a donné, de son origine et de sa fin, de ses réalisations diverses tout au long de l'histoire du salut, de ses difficultés issues du péché et de son renouvellement " dans le Seigneur " (1 Co 7, 39), dans l'Alliance nouvelle du Christ et de l'Église (cf. Ep 5, 31-32). », CEC 1602

« L'alliance matrimoniale, par laquelle un homme et une femme constituent entre eux une communauté de toute la vie, ordonnée par son caractère naturel au bien des conjoints ainsi qu'à la génération et à l'éducation des enfants, a été élevée entre baptisés par le Christ Seigneur à la dignité de sacrement. », CODE DE DROIT CANONIQUE, can. 1055, § 1

« Le sacrement du mariage signifie l'union du Christ et de l'Église. Il donne aux époux la grâce de s'aimer de l'amour dont le Christ a aimé son Église ; la grâce du sacrement perfectionne ainsi l'amour humain des époux, affermit leur unité indissoluble et les sanctifie sur le chemin de la vie éternelle (cf. Cc. Trente : DS 1799). », CEC 1661

« En leur état de vie et dans leur ordre, les époux chrétiens ont dans le peuple de Dieu leurs dons propres " (LG 11). Cette grâce propre du sacrement du Mariage est destinée à perfectionner l'amour des conjoints, à fortifier leur unité indissoluble. Par cette grâce " ils s'aident mutuellement à se sanctifier dans la vie conjugale, dans l'accueil et l'éducation des enfants. », CC VATICAN II, Constitution sur l'Eglise *Lumen Gentium* 11

« L'amour conjugal comporte une totalité où entrent toutes les composantes de la personne – appel du corps et de l'instinct, force du sentiment et de l'affectivité, aspiration de l'esprit et de la volonté – ; il vise une unité profondément personnelle, celle qui, au-delà de l'union en une seule chair, conduit à ne faire qu'un cœur et qu'une âme ; il exige l'*indissolubilité* et la *fidélité* dans la donation réciproque définitive ; et il s'ouvre sur la *fécondité*. Il s'agit bien des caractéristiques normales de tout amour conjugal naturel, mais avec une signification nouvelle qui, non seulement les purifie et les consolide, mais les élève au point d'en faire l'expression de valeurs proprement chrétiennes. », S. JEAN PAUL II, Exhor. ap. *Familiaris Consortio* 13.

« Où vais-je puiser la force de décrire de manière satisfaisante le bonheur du mariage que l'Église ménage, que confirme l'offrande, que scelle la bénédiction ; les anges le proclament, le Père céleste le ratifie... Quel couple que celui de deux chrétiens, unis par une seule espérance, un seul désir, une seule discipline, le même service ! Tous deux enfants d'un même Père, serviteurs d'un même Maître ; rien ne les sépare, ni dans l'esprit ni dans la chair ; au contraire, ils sont vraiment deux en une seule chair. Là où la chair est une, un aussi est l'esprit. », TERTULLIEN, *Ad uxorem* 2, 9 (cf. FC 13).

**Questions :** Pourquoi Jésus a-t-il institué ce sacrement ? Quels sont les éléments du sacrement de mariage ? Qu'est-ce que Jésus offre aux époux dans ce sacrement ?

**Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser m'en aller dans la paix  
Maintenant, Seigneur, Tu peux me laisser reposer.**

Tu peux laisser s'en aller ton serviteur en paix  
selon ta parole,  
Car mes yeux ont vu le salut que tu prépares  
A la face des peuples.

Lumière pour éclairer les nations et gloire  
d'Israël ton peuple.  
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit  
Pour les siècles des siècles.